



Rapport synthèse
CAFÉ DES ÂGES
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

par

*Table régionale de concertation
des personnes âgées de
l'Abitibi-Témiscamingue*

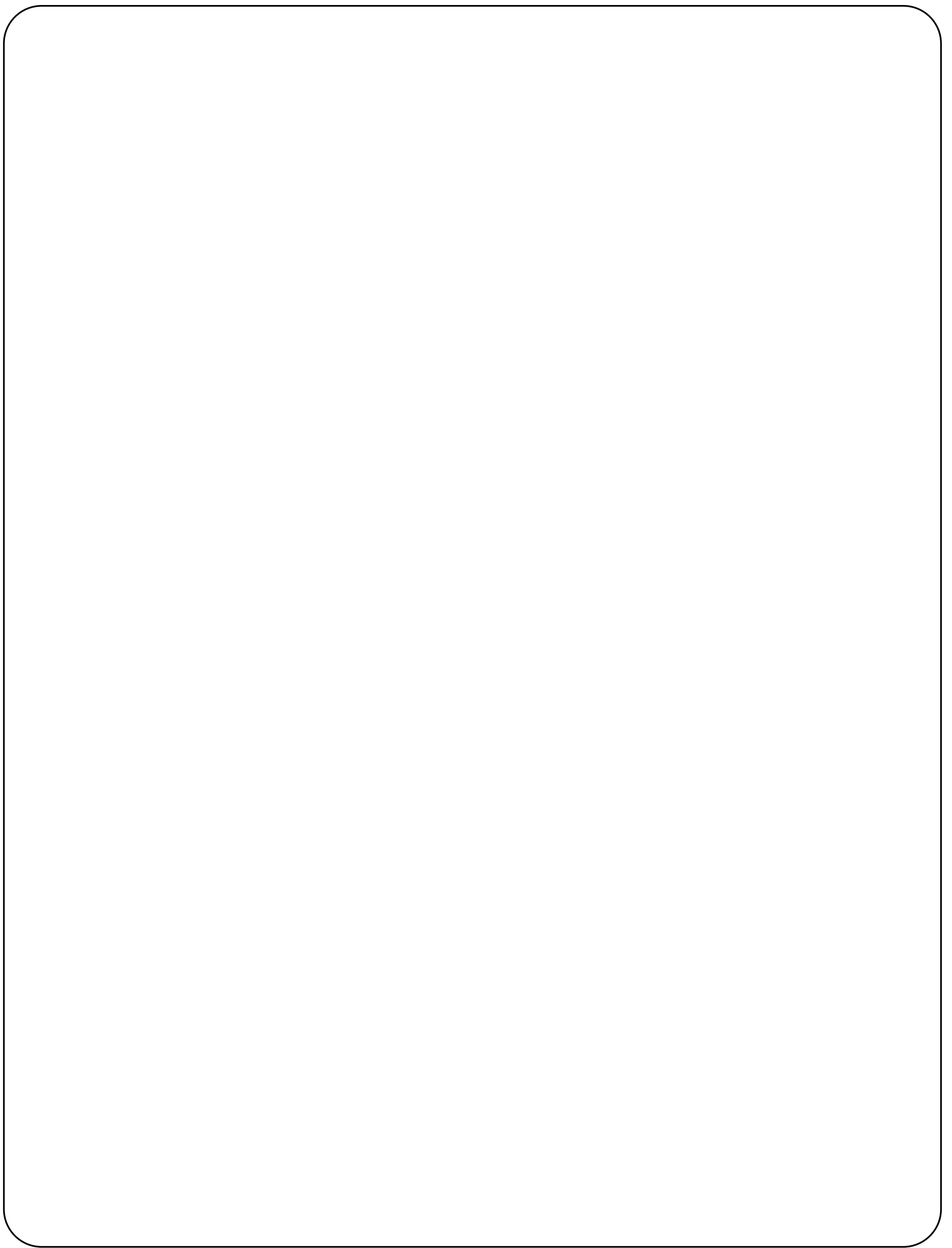
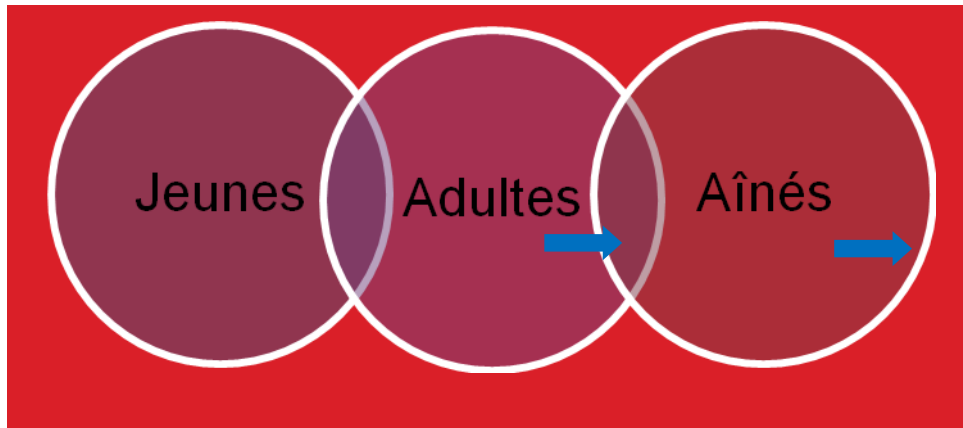


TABLE DES MATIÈRES

<i>LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE VIEILLIT. EST-CE UNE CHANCE OU UN PROBLÈME?</i>	
<i>POURQUOI?</i>	<i>4</i>
<i>QUELS SONT LES DÉFIS INTERGÉNÉRATIONNELS LIÉS À LA FAMILLE, AU TRAVAIL, AU POUVOIR, AUX SOINS DE SANTÉ ET À L'ÉCOLE?</i>	<i>5</i>
<i>LA FAMILLE</i>	<i>5</i>
<i>LE TRAVAIL.....</i>	<i>6</i>
<i>LE POUVOIR</i>	<i>6</i>
<i>LES SOINS DE SANTÉ.....</i>	<i>7</i>
<i>L'ÉDUCATION.....</i>	<i>8</i>
<i>LES PRÉOCCUPATIONS QUI FONT CONSENSUS</i>	<i>8</i>
<i>LES PRÉOCCUPATIONS QUI SONT PROPRES AUX PLUS JEUNES</i>	<i>9</i>
<i>LES PRÉOCCUPATIONS QUI SONT PROPRES AUX PLUS ÂGÉS.....</i>	<i>10</i>
<i>LES PRÉOCCUPATIONS QUI SONT PROPRES AUX RÉGIONS ÉLOIGNÉES</i>	<i>10</i>
<i>CE QUI SUSCITE L'EXPRESSION DE DIVERGENCES MARQUÉES</i>	<i>11</i>
<i>CAFES DES ÂGES – ABITIBI-TEMISCAMINGUE</i>	<i>12</i>



La société québécoise vieillit. Est-ce une chance ou un problème? Pourquoi?

C'est une chance

Les aînés constituent une force pour la transmission des traditions, ils sont la mémoire collective de notre société. Ils peuvent aussi apporter du soutien aux jeunes familles et alléger la tâche des parents. Cependant, il leur faut garder l'équilibre et ne pas enlever les responsabilités à ceux qui doivent les exercer. Les gens aînés/retraités ne coûtent pas plus cher en raison du bénévolat qu'ils font. Les personnes aînées pourraient devenir des « mentors » et aider à la transmission des connaissances et des savoir-faire.



C'est un problème

Le nombre de travailleurs est à la baisse et il faudra faire des choix financiers et avoir des restrictions. Nous risquons de perdre des services en éducation et en santé, car le vieillissement de la population occasionne de nombreux frais. Devra-t-on hausser l'âge de la retraite à 70 ans? Comment assurer une qualité des soins? Également, nous manquons de place d'hébergement. Comment assurer le maintien à domicile et briser l'isolement des personnes aînées? Nous constatons que les personnes handicapées de tous âges et plus particulièrement celles qui vieillissent n'ont rien pour les valoriser. Il y a aussi le problème du transport pour les personnes aînées moins autonomes. Une guerre des pouvoirs s'élèvera-t-elle entre la nouvelle génération et les personnes aînées? Ces questions devront trouver une réponse dans un avenir rapproché.

.....
***Nous avons le choix de
décider si le
vieillissement de la
société québécoise est
une chance où un
problème. Selon nous,
c'est un défi
d'adaptation!***
.....

Quels sont les défis intergénérationnels liés à la famille, au travail, au pouvoir, aux soins de santé et à l'école?

La famille

L'éclatement du noyau familial et la famille élargie sont les principaux défis à relever pour les jeunes générations. Dans ces conditions, il est difficile de maintenir les traditions et de transmettre les valeurs familiales. Le départ des jeunes vers les centres urbains provoque la dispersion des enfants et l'isolement des personnes âgées, surtout dans les régions éloignées. Parfois les personnes âgées vont rejoindre leurs enfants et accentuent ainsi l'exode vers les grandes villes. Cela occasionne des pertes de services pour ceux qui restent. Devra-t-on se tourner vers l'immigration?



.....
***Famille éclatée,
reconstituée... comment
les valeurs
traditionnelles seront-
elles transmises ?***
.....

Un autre défi se dresse : celui des aidants naturels. Il faudra apprendre à respecter le proche aidant, à connaître ses capacités et ses limites.

Nous devons avoir des incitatifs pour la construction de maisons intergénérationnelles afin que les personnes âgées puissent demeurer chez elles le plus longtemps possible.

Pour garder les liens avec leurs enfants exilés vers les centres urbains, les personnes âgées auront à s'adapter aux nouvelles technologies : la Webcam leur permettra de voir grandir leurs petits-enfants.

Le travail

Le défi au travail est la transmission des connaissances et de l'expertise. Pour ce faire, plusieurs moyens pourraient être explorés : le mentorat, la retraite progressive, les stages, l'enseignement (à temps partiel) par des personnes retraitées, l'assouplissement des horaires, etc.

Les dirigeants syndicaux ne se préoccupent pas suffisamment de la relève. Les syndicats ont-ils un rôle à jouer dans le transfert des connaissances?

De nos jours, il y a un changement dans la valeur accordée au travail : les jeunes voient le travail comme un accomplissement et non comme une obligation, ils doivent « aimer » leur travail et ne sont plus nécessairement « fidèles » à leur employeur. Comment fidéliser les employés? La sécurité d'emploi n'est plus assurée, mais les jeunes se sentent bien avec cette notion : ils vivent l'instant présent et ne prévoient pas nécessairement leur retraite!

Il faudrait aider les personnes âgées à suivre l'évolution technologique pour les garder en emploi.

Le pouvoir

Il faut commencer très jeune, même à la maison, à sensibiliser les gens aux formes de pouvoir : être conscient du pouvoir que l'on a et que l'on peut avoir. C'est un projet de société. Les jeunes doivent comprendre l'importance de l'implication. Les personnes âgées vont avoir un pouvoir politique plus élevé parce qu'ils sont de plus en plus nombreux. Ce sera un défi lors des prises de décisions concernant particulièrement les domaines de la santé et de l'éducation.



Il serait utile d'installer un système de mentorat initié par les personnes âgées pour que les jeunes prennent la relève dans les lieux décisionnels. On pourrait commencer par atteindre l'équilibre jeunes-ânés dans les comités de bénévolat, les CA, les conseils municipaux, etc. et faire prendre conscience aux jeunes de la force de la solidarité.

.....
***Utiliser les nouvelles
technologies pour
faciliter l'implication des
jeunes.***
.....



Les soins de santé

Parce que la population est vieillissante et que les jeunes sont moins nombreux pour prendre la relève, il existe une pression de plus en plus importante sur le système de santé. Pour alléger cette situation, plusieurs actions pourraient être mises sur pied :

- ✗ responsabiliser la population à l'utilisation des médicaments, car ceux-ci ont un coût;
- ✗ déléguer aux infirmières certaines tâches effectuées par des médecins;
- ✗ axer les actions sur la transmission de saines habitudes de vie et la prévention, pour toutes les générations, etc., même pour les personnes âgées;
- ✗ briser la solitude des personnes âgées qui se rendent à l'urgence pour sortir de leur isolement;
- ✗ développer des soins à domicile pour les personnes âgées et de l'accompagnement en fin de vie;
- ✗ impliquer la communauté dans la prise en charge de leurs personnes âgées;
- ✗ faciliter l'accès aux services adaptés (logement, moyens de transport, entretien ménager, repas, menus travaux, accès aux services de proximité);
- ✗ reconnaître l'importance du rôle des proches aidants.



Innover pour maintenir les personnes âgées à domicile, mais dans la dignité!

L'éducation

La famille est encore la clé de la réussite scolaire, car elle favorise la stabilité pour les jeunes. L'école est un milieu de vie qui permet le transfert des connaissances, mais elle devrait aussi transmettre le « savoir faire » et le « savoir être ». Pour cela, elle pourrait utiliser la disponibilité et l'expérience des personnes âgées. Il n'est pas toujours possible d'introduire des projets « intergénérationnels », car l'école est aussi un milieu de vie très fermé.

Près de la moitié des jeunes ne terminent pas leur secondaire. Le décrochage scolaire pose un défi de taille pour notre société. Il faudra identifier adéquatement les besoins de formation pour que les jeunes puissent prendre la relève, au fur et à mesure que les personnes âgées quittent le marché du travail.

.....

***Comment amener les
jeunes à saisir
l'importance de
s'instruire pour devenir
un membre actif de notre
société ?***

.....



L'éducation des jeunes doit valoriser l'élite, mais également les personnes attirées par les métiers manuels. Finalement, il ne faudrait pas rejeter l'histoire qui nous a conduits là où nous sommes.

Les préoccupations qui font consensus

Les nombreux départs à la retraite provoquent un manque de main d'œuvre. L'expertise et les savoir-faire se perdent. La nécessité d'utiliser

le mentorat, la retraite progressive et des horaires flexibles permettrait le transfert de connaissances aux jeunes générations.

Il faut réduire le lourd fardeau des services de santé. Peut-on exiger une prise en charge plus grande par les communautés et miser sur la prévention? Comment acquérir de saines habitudes de vie, de l'enfance à la vieillesse?

Il y a un manque de services d'hébergement et de soutien aux proches aidants, qui sont souvent des personnes âgées.

Le décrochage scolaire très élevé entraîne un coût énorme à la société. Il faut favoriser l'apprentissage de métiers. L'éducation commence dès la petite enfance. Les personnes âgées peuvent contribuer en partageant leur savoir-faire et leurs connaissances. Les jeunes vont étudier à l'extérieur et ne reviennent pas dans la région. Les occasions de se rencontrer sont de moins en moins fréquentes.

Il y a des difficultés de communication entre les âges. Il faut défaire les préjugés et multiplier les projets intergénérationnels.

Les valeurs familiales et communautaires se perdent.

On doit entreprendre le débat sur l'euthanasie.

Les préoccupations qui sont propres aux plus jeunes

Comment faire sa place et acquérir le savoir-faire et l'expertise des personnes âgées au travail? Il y a beaucoup d'attentes de la part des patrons et les jeunes affrontent le jugement des personnes âgées face à leur manque d'expérience. Le travail manuel est dévalorisé. Il n'y a plus de sécurité d'emploi, la carrière au même endroit pendant toute une vie est devenue rare. Il y a moins de revenus pour préparer la retraite, car la part du revenu pour se loger augmente.

Comment transmettre les valeurs familiales dans les familles éclatées, reconstituées, où les valeurs des différents conjoints diffèrent et où les occasions de se rencontrer sont peu nombreuses? Les distances physiques s'accroissent : les enfants habitent souvent loin des parents et grands-parents. Les jeunes manquent de temps pour s'impliquer sur le plan du



pouvoir et du bénévolat : CA, comités de bénévoles, conseils municipaux, etc. Comment se préparer au vieillissement, à la retraite?

Les préoccupations qui sont propres aux plus âgés

La qualité de vie demeure une grande préoccupation pour les personnes âgées, surtout pour les personnes en perte d'autonomie. La communauté devrait s'impliquer dans la prise en charge de ses personnes âgées, au lieu que tout repose sur le système de santé, et offrir des groupes de soutien ainsi que des services adaptés à des coûts abordables pour chacun.

Il faut parer au manque de logement qui est croissant en encourageant la construction de maisons intergénérationnelles, de maisons halte-répît ou autres logements communautaires.

On doit enrayer la pauvreté et la grande solitude que vivent plusieurs personnes âgées quand les enfants vivent au loin. Les familles éclatent. Les grands-parents ne se reconnaissent plus dans les familles reconstituées. De plus, ils voient leurs enfants quitter la région vers les villes. Parfois ils les rejoignent en ville... pour revenir mourir dans la région. Comment transmettre leurs valeurs dans ces conditions?

Les personnes âgées éprouvent de la difficulté à s'adapter aux nouvelles technologies : elles doivent réapprendre à communiquer avec leurs enfants et petits-enfants : Internet, webcam, etc. On pourrait utiliser la formation offerte par le Réseau libre savoir.

Les personnes âgées offrent leur disponibilité aux jeunes générations, mais ils doivent apprendre à connaître leurs limites.

Les préoccupations qui sont propres aux régions éloignées

L'exode des jeunes vers les villes engendre la fermeture des écoles des petites municipalités et par le fait même, la diminution de services de proximité : peu à peu, le dépanneur, le restaurant, le poste d'essence, la Caisse Desjardins, etc. ferment leurs portes. Le milieu se dévitalise et n'offre plus aucun attrait pour les jeunes familles.



La difficulté d'assurer la relève en milieu rural est occasionnée par le coût élevé des terres et des cotas. Les fermes sont abandonnées et les terres reprennent en friche.

Les grandes distances séparent les villes de la région. Les personnes âgées moins autonomes, les démunis et les jeunes souffrent de cette réalité.

Garder nos jeunes en région est un défi!

Ce qui suscite l'expression de divergences marquées

La valeur du travail est différente pour les personnes âgées ou les jeunes. Les personnes âgées : c'est un devoir de gagner sa vie; ils travaillaient au même endroit toute leur vie. Les jeunes : travailler est un accomplissement; il doit y avoir de l'amour dans ce que l'on fait. On a rayé l'idée de sacrifice. Les conditions de travail priment sur le salaire.

Les jeunes ne se sentent pas concernés par le pouvoir. Ils croient qu'ils n'y ont pas leur place et qu'ils ne sont pas bienvenus.

On se fait un nom par sa capacité de payer sa carte de crédit... pas par ce qu'on a économisé!

L'ouverture sur le monde par les nouvelles technologies augmente les incitations à la surconsommation. Le monde virtuel d'Internet n'aide pas nécessairement à la communication personnelle.



Cafés des âges – Abitibi-Témiscamingue

Amos : 20 janvier 2010 – 24 participants

Ville-Marie : 21 janvier – 32 participants

La Sarre : 25 janvier – 30 participants

Val-d'Or : 28 janvier – 36 participants

Rouyn-Noranda : 3 février – 35 participants

Réalisé par Raymonde Poitras,

*Table régionale de concertation des
personnes aînées de l'Abitibi-
Témiscamingue, 2010*